



Marie-Odile Ducol L'ergonomie à l'atelier potager . . .

Il y a toute juste un an, Marie-Odile Ducol quitte le village de Blozheim en Alsace pour suivre son mari, archiviste chez les Pères spiritains à Chevilly-Larue. Après avoir découvert la ferme du Saut du loup, ils en deviennent adhérents. Quelques mois plus tard, Marie-Odile trouve un poste d'éducatrice auprès d'adultes polyhandicapés à l'Association de défense et de protection de l'enfance déficiente (l'ADPED). Elle choisit d'allier les projets de la ferme à son métier et d'animer, avec ses patients, le nouvel atelier potager. Grâce à l'ergonomie de ce dernier, l'adage « *que la terre est basse !* » n'est plus d'actualité . . .

Ici, la terre est à portée de mains, à portée du corps qui ne peut plus . . . Elle est à hauteur variable, dans des caisses qui servaient à conserver les pommes ! Ces caisses potagères, c'est la possibilité, quel que soit le handicap de chacun, de cultiver, accompagné de Marie-Odile, son jardin. L'idée d'empiler des caisses est simple, encore fallait-il y penser ! Elle est celle d'Olivier Azema, directeur de la ferme du Saut du loup où, en tant qu'adhérente, Marie-Odile s'investit depuis Noël dernier. De leur volonté de conjuguer ensemble leurs compétences naît bientôt le concept d'un atelier potager à destination des polyhandicapés. « Avec six patients, nous avons commencé par nettoyer ces caisses. Nous les avons repeintes, vernies et tapissées d'une feutrine filtrante. Ensuite, nous avons mélangé la terre avec du fumier que nous fournit la brigade équestre, puis nous avons attendu que passent les saints de glace pour planter ensemble tomates, aubergines, poivrons doux, fraises des bois, haricots verts, laitues et melons », explique Marie-Odile. Et d'ajouter : « pour que mes "jardiniers patients" puissent personnaliser leur potager, nous avons ensuite, et avec la complicité de Patricia de la Maison pour tous, réalisé leur prénom en poterie. Enfin, au foyer Marcel Huet (ndlr : foyer ADPED) où ils résident, ils ont confectionné au sein d'un troisième atelier, des moulins à vent en papiers colorés qui seront plastifiés avant d'orner les tuteurs de tomates de leur mini-potager. Toujours dans l'idée de nous faire plaisir,

nous y ajouterons des gomettes de fleurs, la dernière touche qui mettra nos potagers ergonomiques en valeur ». Pour chacun des six patients de Marie-Odile, l'atelier potager est un "rendez-vous bonheur". Ici, au calme, ces jardiniers en herbe sont en contact avec la nature. Ils y sont si bien qu'ils en oublient parfois leurs difficultés physiques . . . Une trêve, comme si, soudain, le handicap était entre parenthèses ! « Notre travail est de prendre la personne où elle est, d'essayer de la valoriser, de garder ses acquis et d'aller plus loin avec elle. On voit les réelles capacités que l'atelier potager leur apporte ! » Toucher la terre, la humer, voir les plantations pousser, attendre la récolte, la déguster et la partager avec l'épicerie solidaire Sol'Épi sont des joies simples qui ensoleillent la vie. Ergonomiques et thérapeutiques, ces quelques mètres carrés de terre en témoignent tant ils sont empreints de poésie. Dès que notre monitrice éducatrice auprès des polyhandicapés n'est plus à la ferme, elle retrouve ses patients au foyer Marcel Huet. Au sein de l'équipe d'encadrement, elle y anime des ateliers de travaux manuels, donne des cours de "roue libre" pour optimiser l'utilisation du fauteuil, emmène ceux qui le souhaitent à la piscine et à la médiathèque et donne aussi des cours de pâtisserie à tous ceux qui en expriment la douce envie. Dans les projets d'ateliers à la ferme, il y a la plantation des fleurs mellifères, la construction de haies contre le vent pour mieux accueillir les abeilles et l'installation, dans la foulée, de leur prochain rucher. Il y a du pain sur la planche ! Mais pour le bien-être de tous ceux dont ils apaisent chaque jour les maux, Marie-Odile et toute la belle équipe du Saut du loup sont prêtes à retrousser leurs manches ! ●

Florence Bédouet